

SAVING  
LIVES  
CHANGING  
LIVES



# Résultats Préliminaires

EFSA 2023 | Evaluation de la Sécurité Alimentaire

## Résumé exécutif | RCA - Novembre 2023

### Message clé

- L'enquête EFSA se définit en anglais "Emergency Food Security Assessment" ou tout simplement "Evaluation de la Sécurité Alimentaire en Situation d'Urgence en français". En accord avec son mandat, l'édition de EFSA d'octobre 2023 a permis au PAM et au Gouvernement de dresser une mise à jour sur l'évolution de la situation alimentaire et nutritionnelle dans 25 Sous-Préfectures classées en urgence lors de la session d'analyse IPC d'avril 2023.
- En effet, les résultats globaux de cette enquête indiquent une amélioration considérable de la situation alimentaire des ménages par rapport à son niveau établi par l'enquête ENSA en janvier 2023.
- Cette évolution favorable serait imputable à (i) la bonne production enregistrée cette année selon l'avis de 3 ménages sur 4, à (ii) l'amélioration de la consommation alimentaire à la faveur de l'autoconsommation des nouvelles récoltes et la baisse saisonnière de prix des denrées alimentaires, et (iii) aux progrès réalisés par le Gouvernement et ses Partenaires dans la sécurisation et la stabilisation du pays améliorant ainsi pour les ménages ruraux, l'accès à leurs moyens d'existence et aux sources de revenu alternatif notamment pour les couches les plus vulnérables.
- Ainsi, la prévalence des personnes en insécurité alimentaire dans les 25 Sous-Préfecture d'étude, passe désormais de 47% en janvier 2023 à 29% en octobre 2023.
- Toutefois, l'insécurité alimentaire reste omniprésente dans le pays et continue de peser lourdement sur la capacité des ménages pauvres/vulnérables à se relèver facilement et à restaurer efficacement ses moyens d'existence. A cet effet, le Nord et la partie Sud-Est du pays (Ngoundaye, Kabo, Dékoa, Bambouti, etc.) semblent être les zones les plus affectées par l'insécurité alimentaire au mois d'octobre 2023. Dans ces zones la prévalence de l'insécurité alimentaire oscille entre 40 et 65% soit 1 ménage sur 2 en moyenne.
- Ces ménages en insécurité alimentaire s'identifient principalement par leurs recours pressants aux stratégies négatives afin de garantir leurs besoins minimums alimentaires. Ces stratégies passent de la diminution de nombre de repas à la consommation du stock de semence ou à la vente des femelles reproductrices. Les profils les plus affectés sont les ménages qui vivent de (i) la mendicité, de (ii) l'aide alimentaire et (iii) de la chaîne de valeur d'élevage.

## Contexte et Justification

La République Centrafricaine traverse ces dernières années une crise complexe et profonde (politique, militaire et sociale) avec comme corollaire les déplacements massifs des populations et l'exaspération de l'insécurité et de la pauvreté. Cette dernière reste élevée et omniprésente, car on estime qu'en République centrafricaine, sept personnes sur dix (68,8 % de la population) vivent en dessous du seuil de pauvreté national (722 FCFA par tête et par jour). Ce qui correspond à un total de 4,1 millions de pauvres sur les 6.1 millions que compte le pays. **Source** : Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) réalisée en 2021 et révisée en **octobre 2023** par l'Institut Centrafricains des Statistiques et des Etudes Economiques et Sociales (ICASEES) et la Banque Mondiale (BM).

En outre, selon les dernières analyses sur la classification de sévérité de l'insécurité alimentaire (IPC) d'octobre 2023, 41% de la population soit environ 2.5 millions de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 à plus) durant la période d'avril à septembre 2024. De même, en références aux résultats de l'enquête SMART 2022, le taux de malnutrition aiguë globale est estimé à 4,5% et varie sensiblement suivant les régions. D'autres parts, l'activisme des groupes armés dans la grande partie du pays a entraîné selon le dernier rapport de la Commission des Mouvements des Populations, les déplacements massifs et répétitifs des populations (485 825 personnes déplacées en juin 2023). Ces déplacements ont pour corollaire l'abandon et la détérioration des moyens de subsistance des ménages affectés.

Face à la fragilité de ce contexte, une mise à jour régulière de la situation alimentaire notamment sur l'évolution des moyens de subsistance (l'agriculture, la pêche, l'élevage, etc.) et des stratégies de survie des ménages, demeure indispensable pour une meilleure redéfinition/planification des interventions visant l'amélioration des conditions de vie et d'existence des groupes les plus vulnérables. Ce qui constituerait un outil clé pour le plaidoyer à la fois pour le Gouvernement, le PAM et les partenaires humanitaires regroupés au sein du Cluster Sécurité Alimentaire. Ainsi, c'est au regard de tout ce qui précède, que l'« Evaluation de la Sécurité Alimentaire en Situation d'Urgence (EFSA) » est réalisée chaque année par le PAM en collaboration avec le Gouvernement (ICASEES) et le Cluster « Sécurité Alimentaire ».

## Objectifs

L'objectif global de cette enquête est de procéder à une mise à jour des indicateurs clés de la sécurité alimentaire afin d'appréhender la situation courante des ménages en matière d'accès à la nourriture et son évolution au cours des 6 prochaines mois.

Plus spécifiquement, il s'agissait d'apporter une réponse claire et objective aux six questions suivantes :

- ⇒ **Qui est en situation d'insécurité alimentaire ou de vulnérabilité** : Cette question cherche à dresser le profil de ménages vulnérables et à appréhender la situation de leurs moyens de subsistance en vue d'un meilleur ciblage socioéconomique.
- ⇒ **Combien de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire ou de vulnérabilité** : Ce qui permettra de quantifier leur nombre et d'estimer les besoins nécessaires en vue de faciliter la planification d'une assistance.
- ⇒ **Où vivent ces personnes ?** : Ce qui permettra un meilleur ciblage géographique ainsi qu'une hiérarchisation des zones d'interventions tenant compte des priorités et des moyens disponibles.
- ⇒ **Pourquoi sont-elles en situation d'insécurité alimentaire ou de vulnérabilité** : Ce qui permettra de comprendre les facteurs contribuant à l'insécurité alimentaire ou à la vulnérabilité et sur lesquelles il faudrait influencer pour espérer lutter efficacement contre ces problèmes.
- ⇒ **Comment va vraisemblablement évoluer la situation dans les prochains mois et quels risques menacent ces personnes** : Il s'agira d'analyser les stratégies de survie adoptées par les ménages face aux chocs subis ainsi que les conséquences qui peuvent en découler ; de faire des prévisions et de se préparer aux éventuelles situations d'urgence spécifiques tenant compte de leur probabilité de réalisation.
- ⇒ **Que peut-on faire pour améliorer leurs conditions de vie et renforcer leurs moyens de subsistance** : Ce qui permet d'appréhender les types d'interventions les plus appropriés à prendre en compte dans la définition de l'assistance qui pourrait leur être portée et de formuler, en conséquence, les recommandations idoines.



## Méthodologie

L'EFSA d'octobre 2023 a mis à contribution à la fois des données primaires tout comme des données secondaires pertinentes pour renforcer l'analyse et la compréhension de la situation alimentaire des ménages centrafricains. En effet, la collecte de données primaires a été menée concomitamment auprès des ménages et au niveau des villages ou quartiers à travers les approches ci-après :

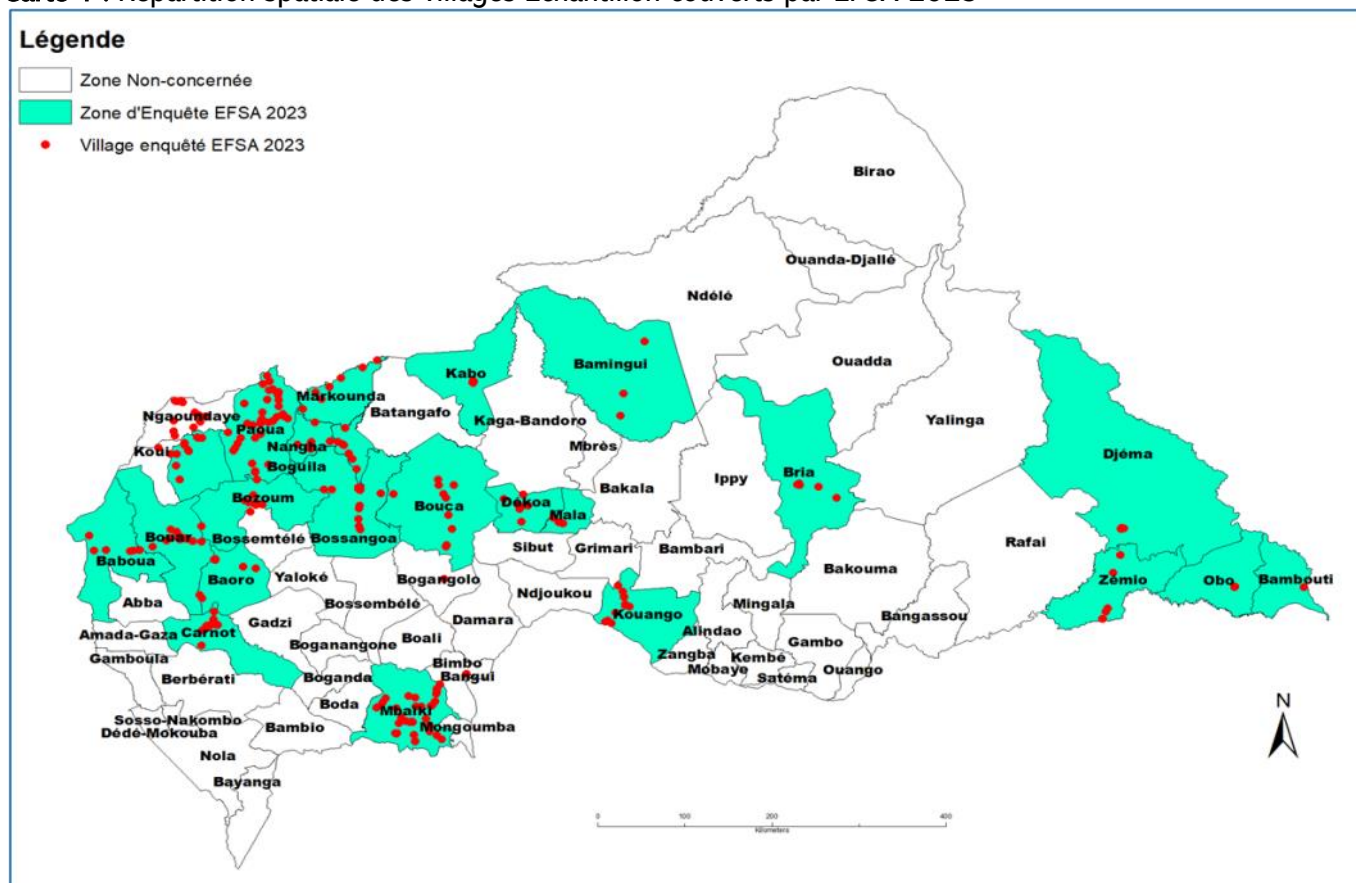
- ⇒ **Des entretiens en groupe de discussion** (focus group discussion) avec les leaders d'opinion, chefs traditionnels, responsables locaux et ONGs dans chaque village ou quartier échantillonné. Les thématiques y abordées sont en rapport avec la campagne agricole, la sécurité et les conditions socioéconomiques des ménages de manière générale.
- ⇒ **Des entretiens individuels avec les chefs de ménages ou leurs représentants** afin de recueillir des informations sur les principales caractéristiques déterminantes de la sécurité alimentaire du ménage (consommation, stratégies de survie, dépenses alimentaires, sources de revenu, etc.).

Au total 12 équipes de 4 enquêteurs ont été recrutés et formés par l'ICASEES et le PAM sur les Outils de collecte prétestés et programmés sur les smartphones. Ensuite, ces enquêteurs ont été déployés durant la période d'octobre à novembre 2023 sur l'ensemble des 25 Sous-préfectures d'urgence identifiées par l'analyse IPC d'avril 2023.

La taille de l'échantillon global (5 603 ménages) a été calculée de manière à ce que les résultats soient représentatifs au niveau sous-préfecture. A cet effet, un sondage à deux degrés a été mis en œuvre.

- ⇒ **Au premier degré**, dans toutes les 25 sous-préfectures, des quartiers/villages ont été tirés de façon aléatoire. Au total **373 villages/quartiers** ont été enquêtés dans le cadre de cette enquête.
- ⇒ **Au second degré**, dans chacun des villages/quartiers tirés, des ménages ont été sélectionnés par un tirage systématique à probabilité égale. Pour ce faire, un dénombrement exhaustif des ménages de chaque quartier/village retenu au premier degré a préalablement été établie. La base de sondage utilisée est la liste des quartiers et villages issue du recensement général de la population et de l'habitation (RGPH-2003) de l'Institut Centrafricain des Statistiques et des Études Économiques et Sociales (ICASEES), mise à jour grâce à la liste obtenue de la deuxième enquête sur la monographie des communes en août 2016 et aux estimations issues de la cartographie réalisée en 2022-2023 dans le cadre des préparatifs au prochain recensement de la population.

**Carte 1 : Répartition spatiale des villages Echantillon couverts par EFSA 2023**



## Principaux Résultats de l'Enquête

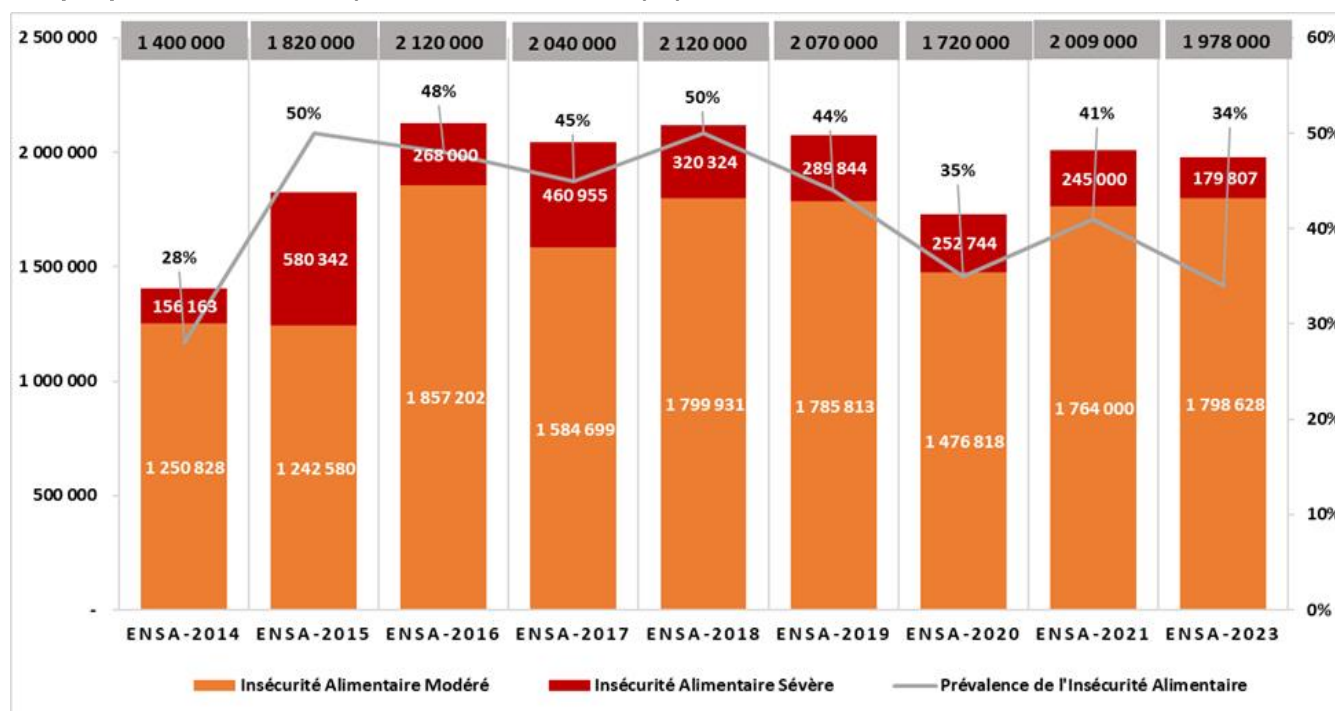
L'identification des personnes vulnérables à travers EFSA s'appuie sur une approche dénommée CARI (Consolidated Approach to Reporting Indicators of Food Security en anglais).

Le CARI a pour produit final un tableau de compte-rendu de la sécurité alimentaire qui permet de présenter de manière combinée les indicateurs de la sécurité alimentaire de manière systématique et transparente, en utilisant les informations collectées habituellement auprès des ménages. Une classification explicite de ces derniers en quatre groupes (sécurité alimentaire, sécurité alimentaire limitée, insécurité alimentaire modérée et insécurité alimentaire sévère) est au centre de cette approche. Cette classification fournit une estimation de l'insécurité alimentaire au sein de la population ciblée calculée au niveau national ou sous-national.

### COMBIEN DE PERSONNES SONT EN INSECURITE ALIMENTAIRE ?

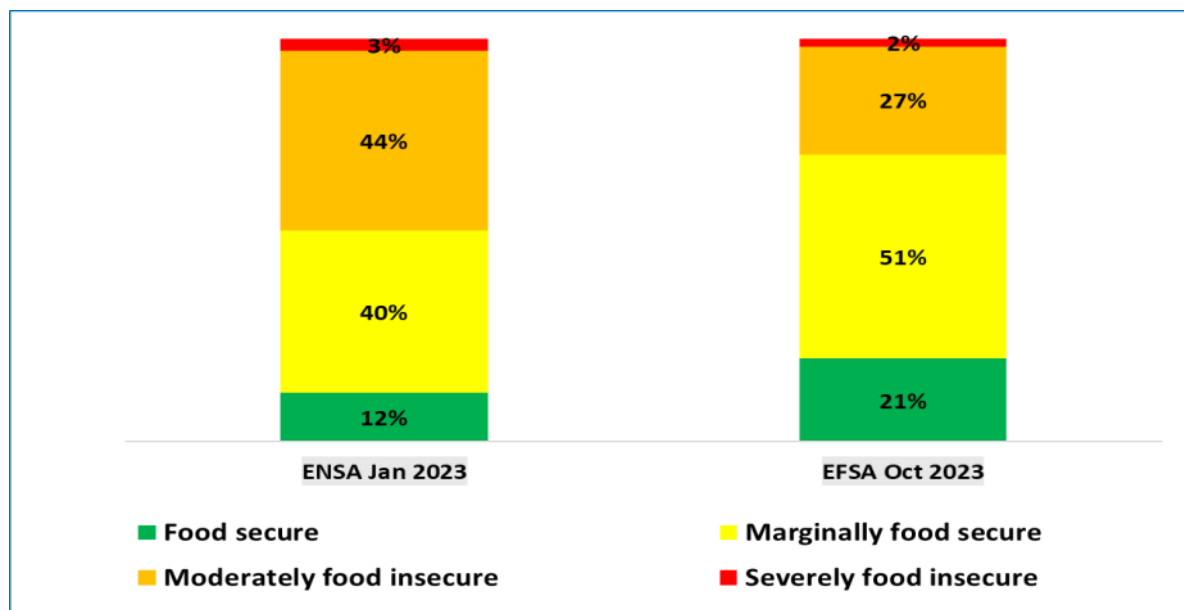
L'analyse tendancielle de la situation alimentaire est caractérisée par la persistance de l'insécurité alimentaire à la faveur de plusieurs chocs cumulés (conflits armés, déplacements des populations, conjoncture économique, catastrophe naturelle, changements climatiques, etc.) tant au niveau national que régional. En effet, les résultats de la dernière Enquête Nationale de Sécurité Alimentaire (ENSA) de janvier 2023 indiquent que **1 978 000 personnes** sont en insécurité alimentaire dont **179 807 personnes** dans la forme sévère. Comme l'illustre le graphique suivant, ces résultats sont en retrait considérable par rapport à leurs niveaux de décembre 2021 dénotant ainsi une amélioration de la situation alimentaire des ménages. La prévalence des personnes en insécurité alimentaire passe désormais de **41%** en décembre 2021 à **34%** à janvier 2023. Toutefois, ces résultats cachent de très fortes disparités inter Sous-Préfectures en fonction des spécificités zonales du contexte (insécurité civile, problème d'accès, déplacement des populations, etc.) et selon le profil des moyens d'existence des zones de la population qui y vive. A titre illustratif, la plupart des sous-préfectures de la partie Est du pays et du centre ont enregistré une augmentation de la prévalence de l'insécurité alimentaire par rapport à leurs situations de décembre 2021 (72% à Obo, 68% à Zémio, 63% à Yalinga, etc.). A l'inverse, Yaloké (6,7%), Zangba (6,5%) et Bossembélé (3,7%) ont plutôt présenté la plus faible prévalence de l'insécurité alimentaire.

**Graphique 1 : Niveaux comparés des effectifs des populations en insécurité alimentaire de 2014 à 2023**



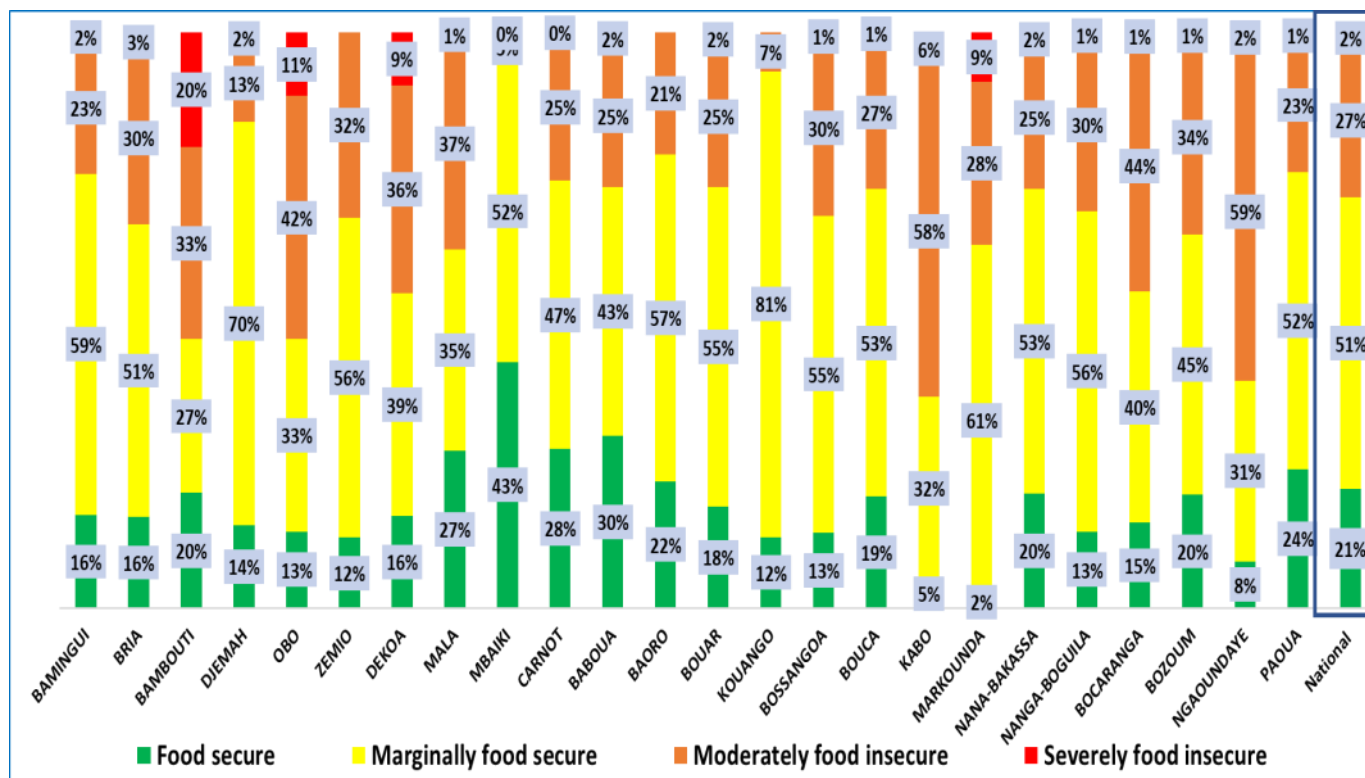
En outre, les résultats de la mise à jour de l'évolution de la situation alimentaire provenant de l'enquête EFSA réalisée en octobre 2023, confirment également une amélioration de la situation alimentaire des ménages se trouvant dans les 25 sous-préfectures phasées en urgence lors du cycle d'analyse IPC d'Avril 2023.

**Graphique 2 :** Prévalence de l'insécurité alimentaire des ménages dans les 25 sous-préfectures de EFSA –23



Ainsi, de la lecture du diagramme ci-dessus, la proportion des ménages en insécurité alimentaire dans les 25 Sous-Préfectures enquêtées est passée de 47% en Janvier 2023 à 29% en Octobre 2023. Toutefois, cette variation cache de très fortes disparités inter sous-préfectures (voir graphique N°3 ci-dessous).

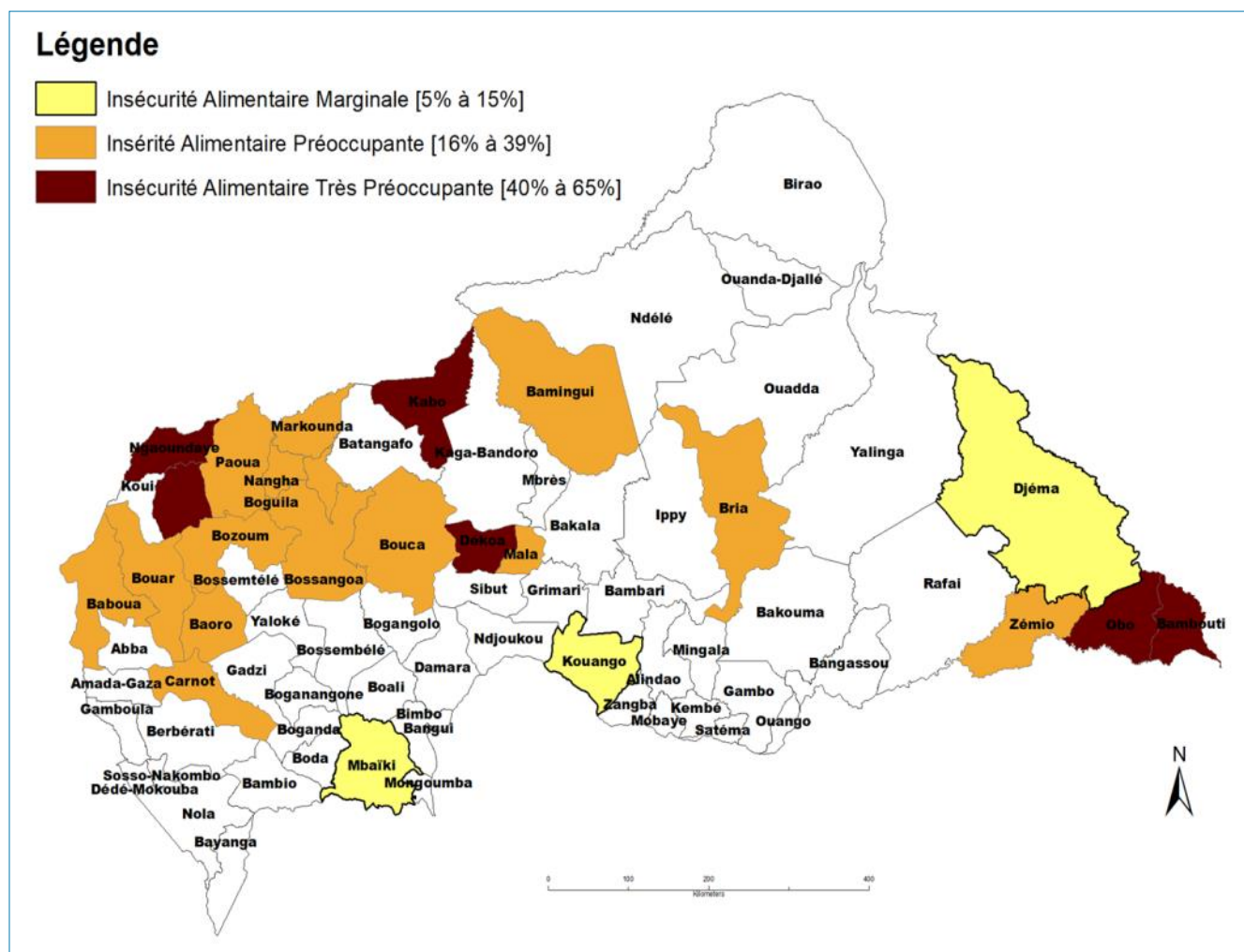
**Graphique 3 :** Prévalence de l'insécurité alimentaire par sous-préfecture / EFSA d'octobre 2023



## OU SONT LOCALISEES LES PERSONNES EN INSECURITE ALIMENTAIRE ?

L'analyse de la dimension spatiale de l'insécurité alimentaire dégage 2 situations distinctes. (i) D'une part les résultats de l'enquête EFSA d'octobre 2023 confirment la persistance de l'insécurité Alimentaire dans le Nord et dans la partie Sud-Est du pays (cas de Ngoundaye, de Kabo, de Dékoa et de Bambouti où la prévalence de l'insécurité alimentaire oscille entre 40 et 65% soit 1 ménage sur 2 en moyenne ; et (ii) d'autre part, les résultats de EFSA d'octobre 2023 ont plutôt relevé une amélioration significative de la situation alimentaire par rapport aux niveaux établis par l'ENSA de janvier 2023. Il s'agit principalement des sous-préfectures de Mbaiki, de Kouango, de Djéma, de Bozoum, de Bria et Bouar.

**Carte 2** : Répartition spatiale de la prévalence de l'insécurité alimentaire (sévère + modéré) par sous-préfecture / EFSA d'octobre 2023



## POURQUOI LES MENAGES SONT-ILS EN INSECURITE ALIMENTAIRE ?

Les ménages en insécurité alimentaire s'identifient principalement par (i) la mauvaise qualité de la consommation alimentaire, (ii) le recours aux stratégies négatives de survie alimentaire et (iii) le recours aux stratégies extrêmes basées sur les moyens de subsistance.

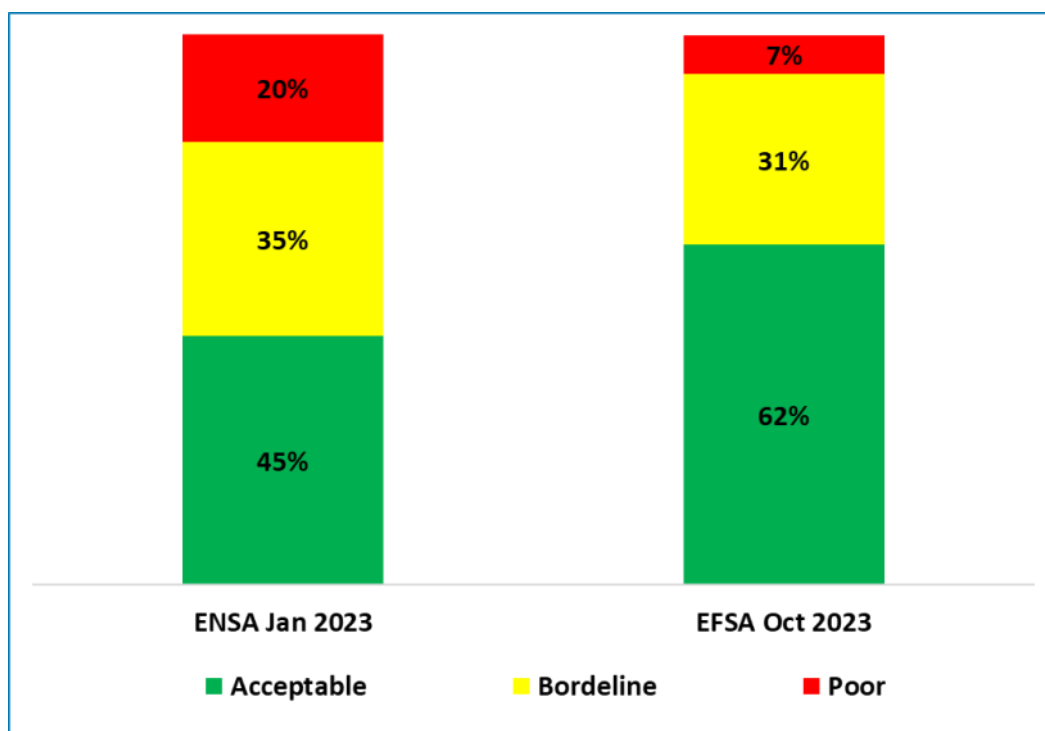
En effet, malgré les améliorations enregistrées en octobre 2023 à la faveur d'une bonne production agricole et de la baisse de prix des denrées locales, en moyenne 1 ménage centrafricain sur 3 est affecté par la mauvaise qualité de la consommation alimentaire (pauvre et limite). Toutefois, le graphique ci-après illustre les disparités inter Sous-Préfectures selon les potentialités agroécologiques de chaque zone notamment en cette période des récoltes habituellement caractérisée par un recours pressant à l'autoconsommation dans les ménages agricoles.

**Graphique 4** : Appréciation de la qualité de la consommation alimentaire des ménages à travers le Score de Consommation Alimentaire (SCA) / EFSA d'octobre 2023



En outre, la consommation alimentaire des ménages a enregistré des améliorations considérables par rapport en octobre 2023 par rapport à son niveau de janvier 2023. Cette situation trouve principalement sa justification dans l'importance de l'autoconsommation des nouvelles récoltes et dans la baisse saisonnière de prix des denrées alimentaires amorcée depuis le démarrage de la nouvelle campagne de commercialisation.

**Graphique 4 :** Niveaux comparés des classes de la consommation alimentaire à travers le Score de la Consommation Alimentaire (SCA)

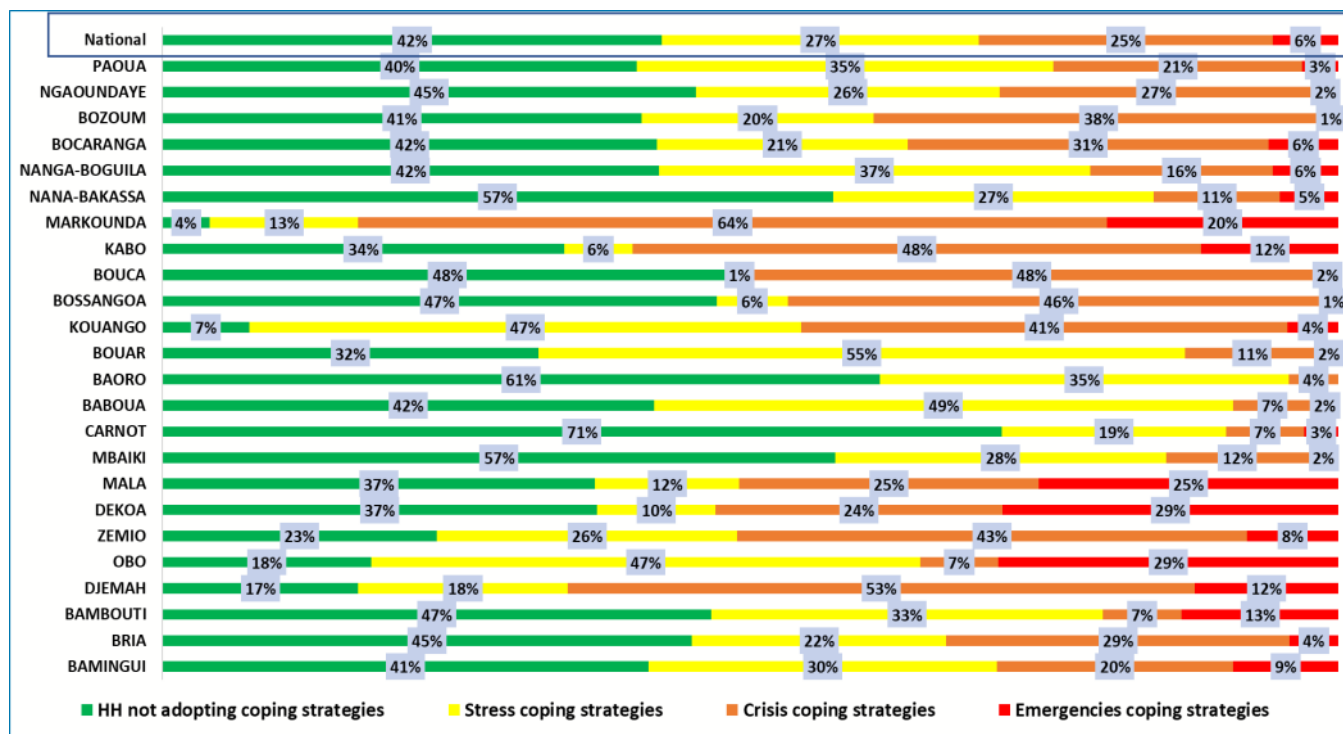


L'amélioration de la situation alimentaire des ménages se confirme également par la diminution du nombre des ménages affectés par la mauvaise qualité de la consommation alimentaire (pauvre et limite). En effet, la prévalence de cette dernière est passée de 55% en janvier 2023 à 38% en octobre 2023 (voir Graphique 4 ci-dessus).



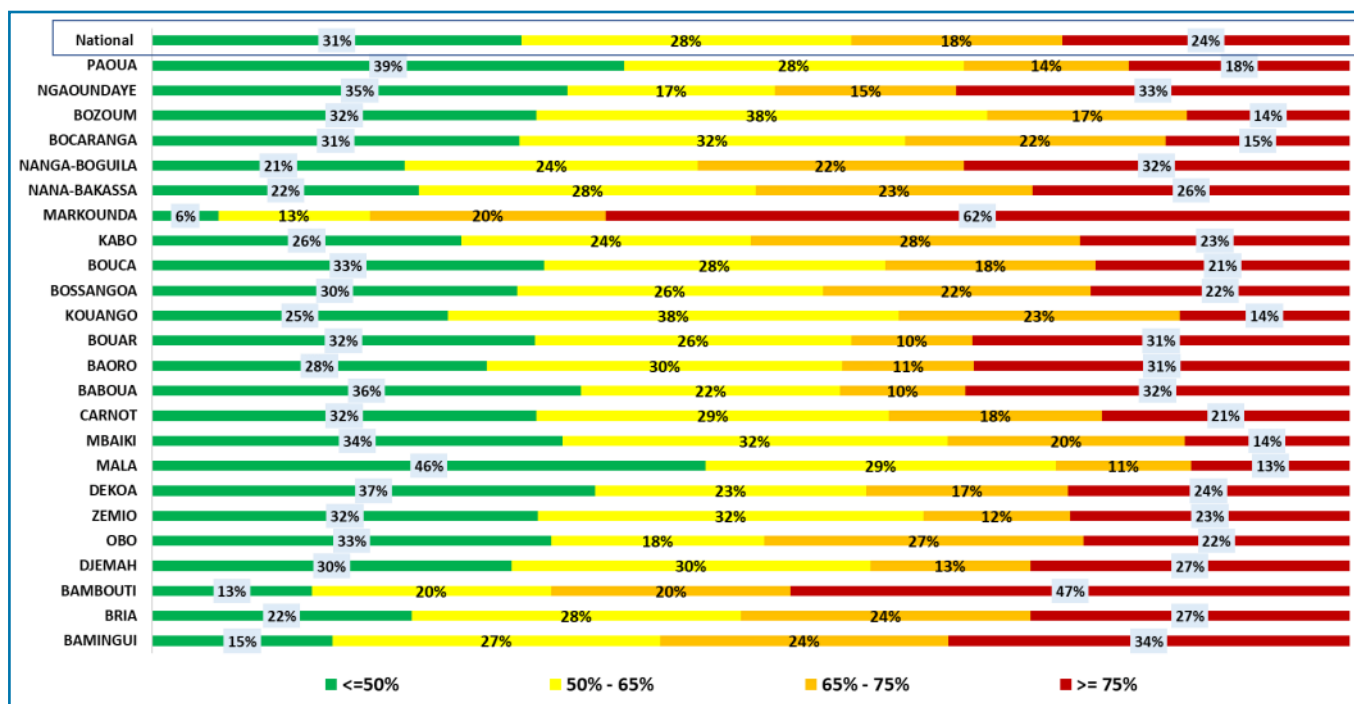
La persistance de l'insécurité alimentaire des ménages semble se confirmer par le fort recours des stratégies négatives développées par les ménages pour accéder à l'alimentation. En moyenne 1 ménage sur 3 a développé a adopté soit une stratégie de crise soit celle d'urgence au mois d'octobre 2023 malgré le début des récoltes qui est synonyme de disponibilité alimentaire et de l'autoconsommation dans les ménages agricoles. Cette situation est particulièrement préoccupante dans les sous-préfectures de Markounda, Bouca, Kabo, Djéma, Bossongoa, Bocaranga, etc. (voir les détails avec le Ggraphique N°5 ci-dessous).

**Graphique 5** : Proportions des ménages ayant développé des stratégies basées sur les moyens de subsistance / Octobre 2023



Un autre déterminant de l'insécurité est le poids ou la part des dépenses alimentaires sur les dépenses globales des ménages. En effet, les résultats de l'EFSA d'octobre montrent que 2 ménages sur 3 consacrent au moins 50% de leurs revenus dans l'alimentation. Toutefois, comme l'indique le graphique suivant, l'analyse de la variance inter sous-préfectures ressort de très fortes disparités selon le zonage agroécologique du pays.

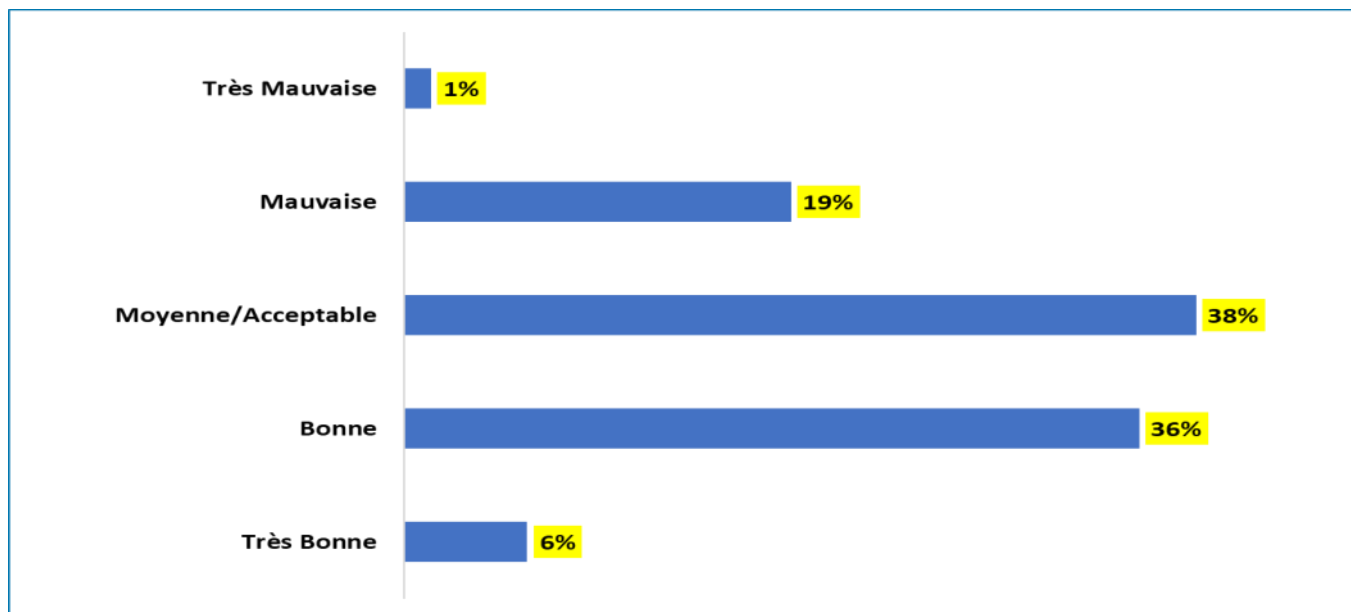
**Graphique 6** : Parts des dépenses alimentaires dans les dépenses globales des ménages / Octobre 2023





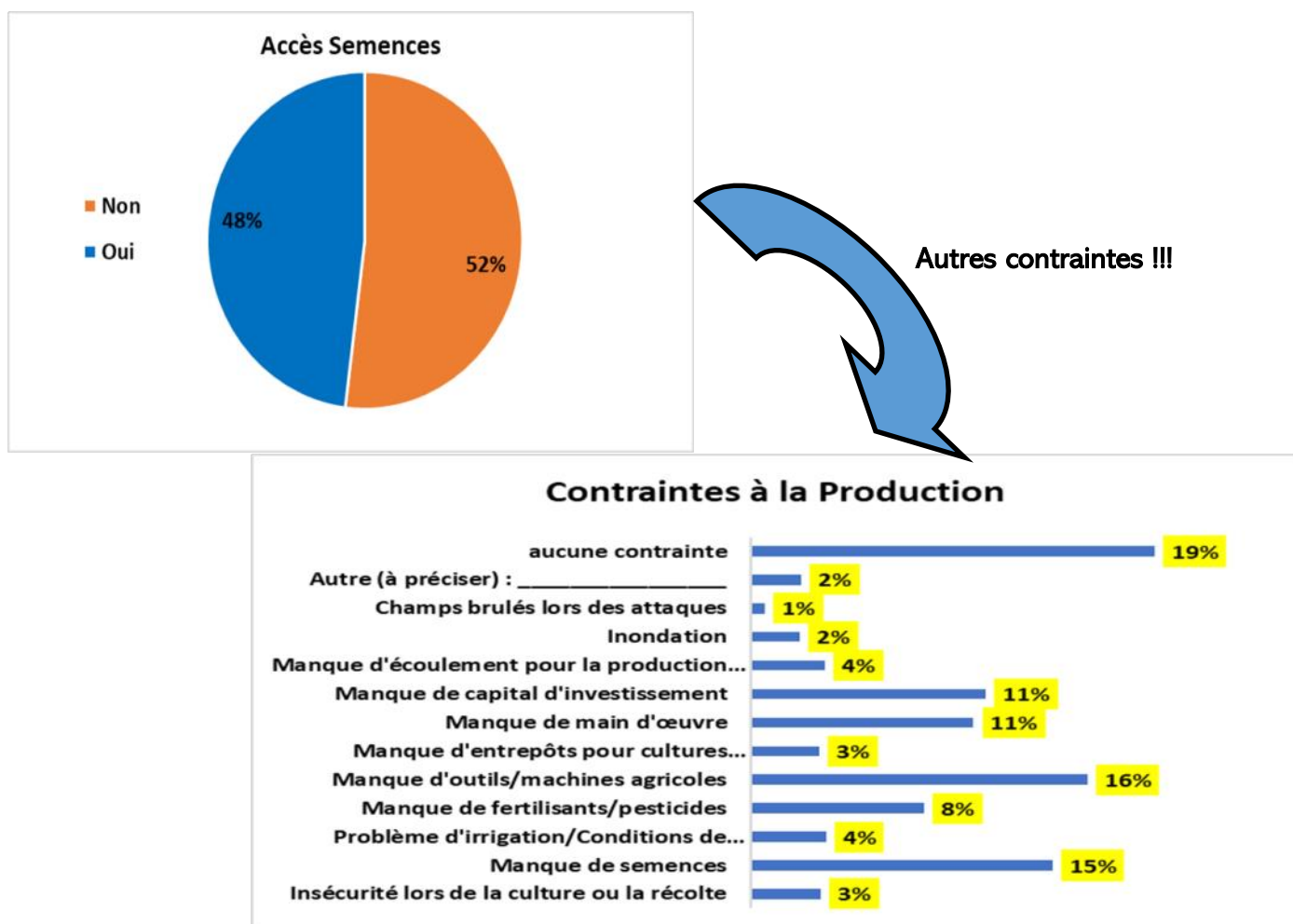
La production agricole dans le contexte de la RCA, reste et demeure un élément majeure pour la définition et la compréhension de l'insécurité alimentaire des ménages. En effet, 4 ménages sur 5 enquêtés, se sont prononcés sur des bonnes perspectives de production agricoles dans les 25 sous-préfectures concernées par cette enquête.

**Graphique 7 : Perceptions des Ménages sur les perspectives de la production agricole / Octobre 2023**



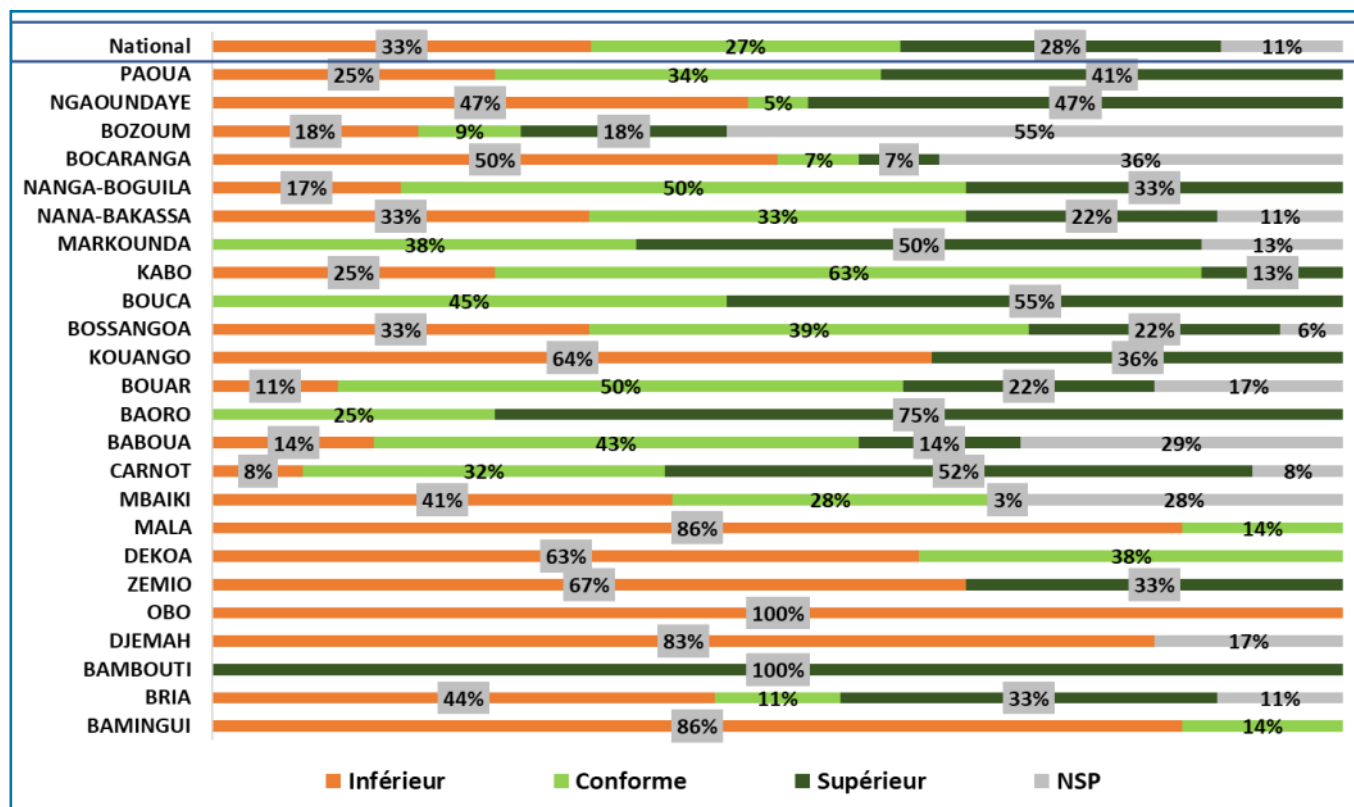
Néanmoins, plusieurs contraintes assègent le secteur de l'agriculture en République Centrafricaine. Un ménage sur 2 n'a pas accès aux semences de qualité et exploite au maximum 0,5 hectare de terre agricole. Les autres évoquées par les ménages sont en lien avec la modernisation et la mécanisation de l'agriculture.

**Graphiques 8 & 9 : Accès aux semences et Contraintes liées à la pratique de l'agriculture / Octobre 2023**



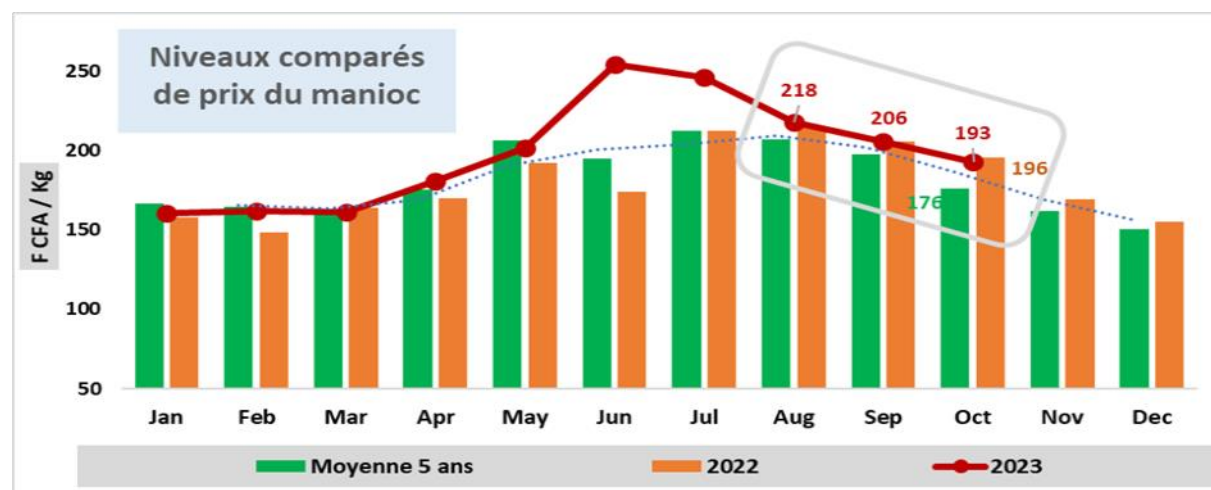
Une autre dimension importante pour la compréhension de l'évolution de l'insécurité alimentaire des ménages est "le marché" à travers son rôle dans l'approvisionnement des ménages et pour l'écoulement de leurs produits (principe source de revenu pour les agriculteurs). En effet, les résultats de EFSA d'octobre 2023 relèvent une relative amélioration de l'état d'approvisionnement des marchés à l'exception des sous-préfectures de Obo, Mala, Bamingui, Djemah et Mbaiki. De même, la forte pluviométrie enregistrée entre juillet et octobre 2023 a entraîné une dégradation avancée des infrastructures routières perturbant ainsi les flux intra-nationaux des produits et le bon fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement par endroit.

**Graphique 10 :** Perceptions des Ménages sur l'état d'approvisionnement des marchés par rapport à son niveau saisonnier / Octobre 2023



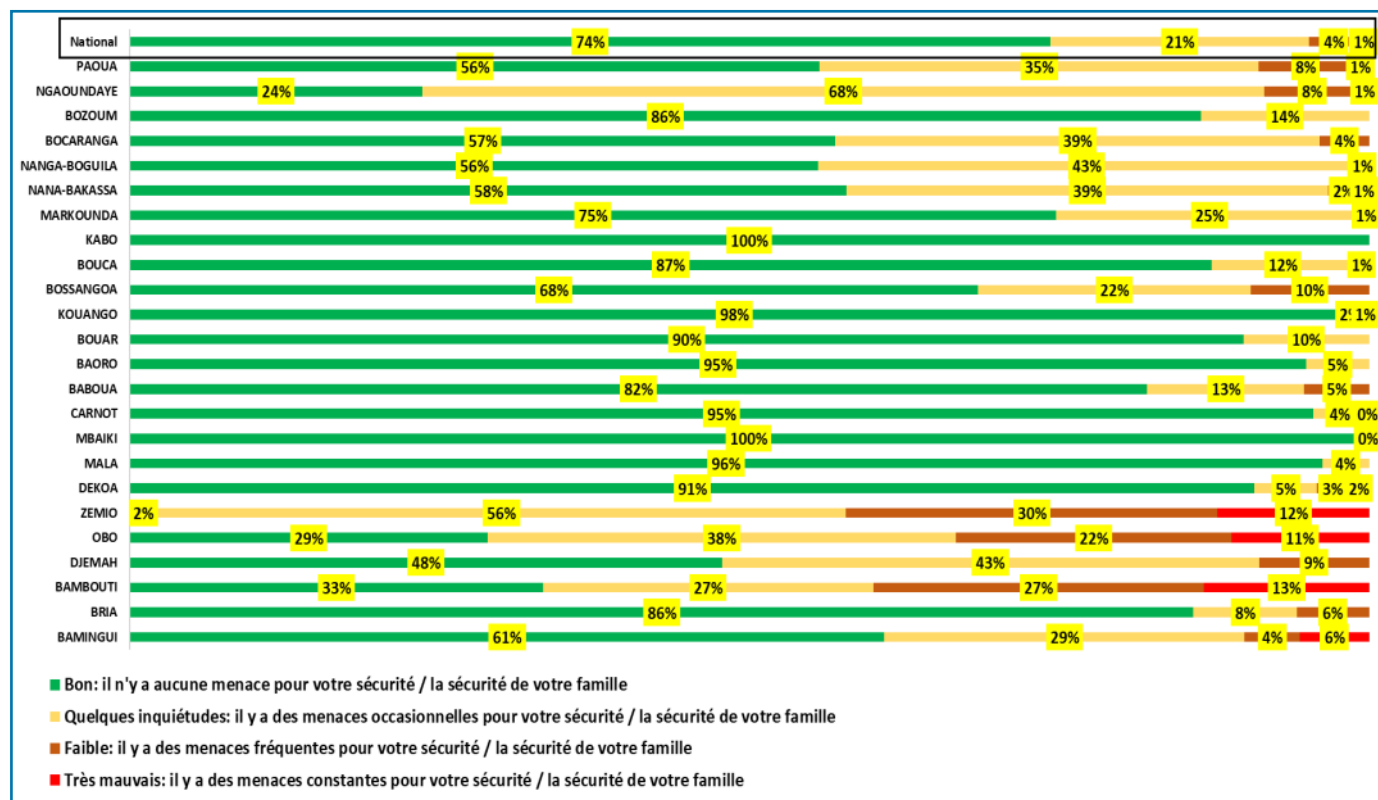
La tendance évolutive de prix est caractérisée par une baisse généralisée pour tous les produits locaux comparativement à la situation d'Août et de Septembre 2023 (-32% , -14%, -11% et -2% respectivement pour l'arachide, le maïs, le manioc et le haricot). Toutefois, la persistance de la pénurie de carburant et subséquemment l'augmentation des coûts de transport des produits ont induit une augmentation des charges de transfert et des coûts de revient/vente des produits sur les marchés des zones enclavées du pays (Birao, Ouanda-Djallé, Markounda, Batangafo, Zemio, Obo, Djemah, Bambouti). Comparée à la moyenne de 5 dernières années, les niveaux de prix des denrées restent très élevées pour l'accessibilité économique des couches vulnérables (l'amplitude de la hausse est de +31%, +22%, +13% et +10% respectivement pour le riz importé, le haricot, le maïs et le manioc).

**Graphique 11 :** Niveaux comparés de prix des denrées agricoles / cas du manioc



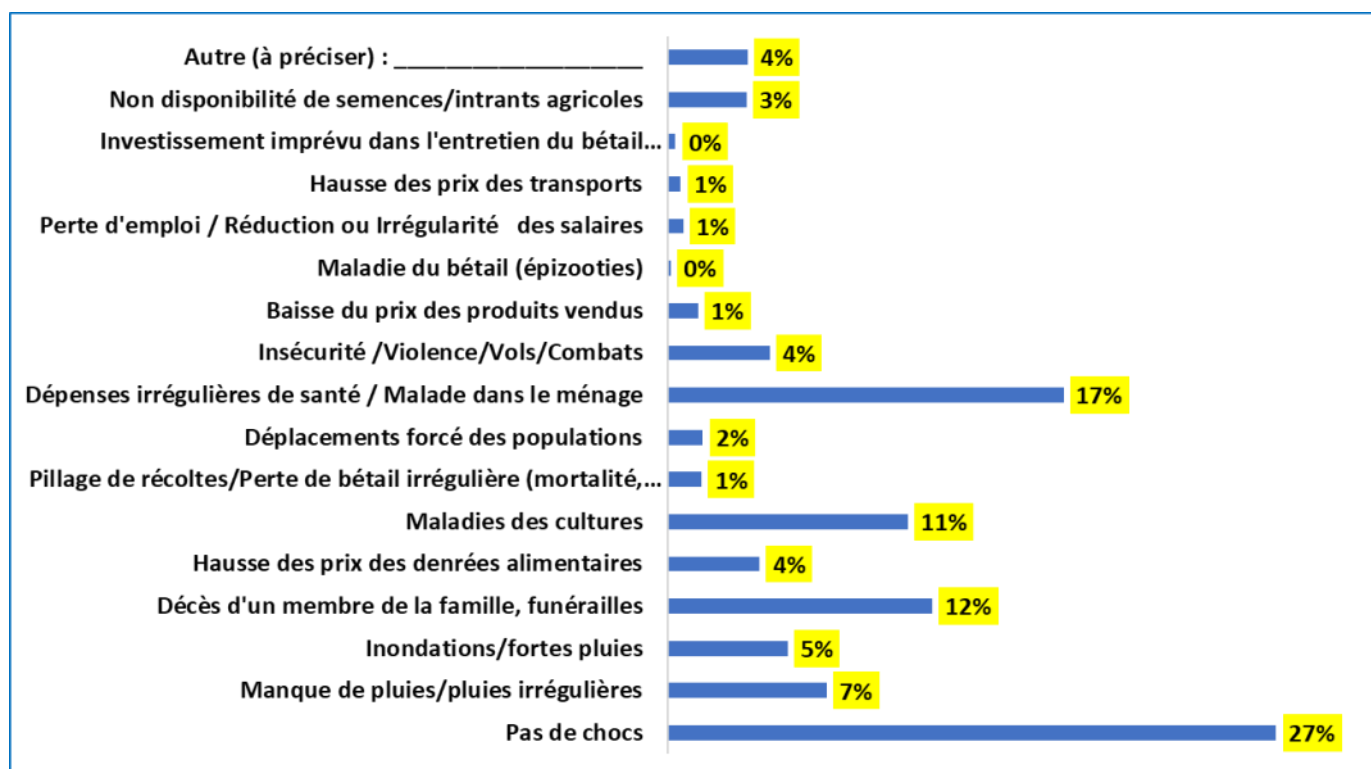
Par ailleurs, le progrès relevé par les résultats de l'EFSA dans l'amélioration de la situation sécuritaire, fait parti des contributifs majeurs en matière de l'analyse de l'insécurité alimentaire notamment la question d'accès aux moyens d'existence (champs, marchés, etc.). 3 ménages sur 4 ont qualifié le niveau de la situation sécuritaire d'acceptable à "très bon".

**Graphique 12 : Perceptions des Ménages sur le NIVEAU la situation sécuritaire / Octobre 2023**



Toutefois, les ménages enquêtés se sont prononcés sur d'autres chocs en rapport avec les dépenses irrégulières dans le domaine de la santé, la gestion des funérailles et les attaques des ennemis des cultures.

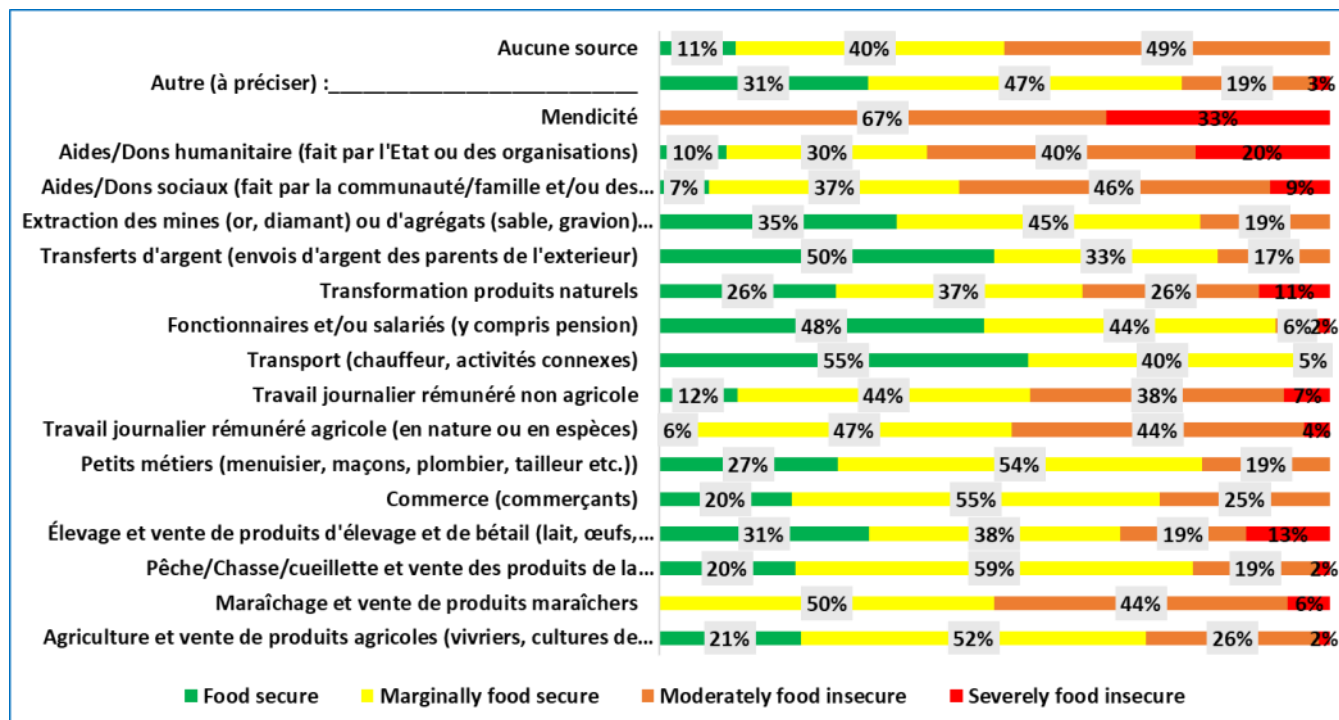
**Graphique 13 : Principaux chocs auxquels les ménages font face / Octobre 2023**



### QUI SONT LES MENAGES LES PLUS AFFECTES PAR L'INSECURITE ALIMENTAIRE ?

Les ménages les plus affectés par l'insécurité alimentaire sont ceux qui vivent de (i) la mendicité, de (ii) l'aide alimentaire et (iii) de l'élevage et vente des produits d'élevage. Toutefois, de très fortes disparités selon les sous-préfectures et les zones des moyens d'existence.

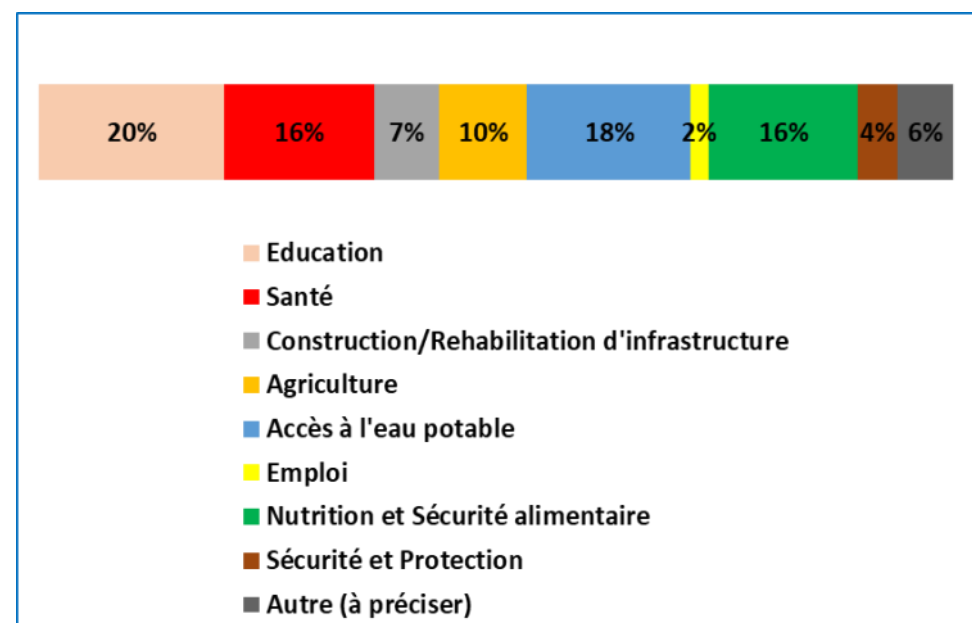
**Graphique 14 :** Insécurité alimentaire suivant le profil socioéconomique des ménages / Octobre 2023



### QUELS SONT LES BESOINS PRIORITAIRES DES MENAGES EN INSECURITE ALIMENTAIRE ?

Les besoins prioritaires affirmés par les ménages enquêtés sont par ordre d'importance (i) l'éducation, (ii) l'accès à l'eau et (iii) la santé et l'alimentation en 3<sup>ème</sup> position.

**Graphique 15 :** Besoins prioritaires des ménages enquêtés / Octobre 2023



Toutefois, de très fortes disparités existent selon les sous-préfectures et en lien avec l'évolution de la situation sécuritaire et ses corollaires sur (a) le déplacement des populations, (b) l'accès aux d'existence des ménages et (c) l'accès à l'assistance humanitaire ou toutes autres formes d'appui.



## PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

En perspectives, il est encore prématuré de conclure sur un scénario définitif sur l'évolution future de la situation alimentaire des ménages. En effet, malgré l'amélioration de la situation alimentaire enregistrée sur le plan national suite principalement à la bonne production réalisée cette année (ENA 2023 et EFSA d'Octobre 2023) et à la baisse saisonnière de prix des denrées alimentaires, l'insécurité alimentaire des ménages demeure persistante dans les zones enclavées du pays déjà en proie aux problèmes d'accès aux moyens d'existence pour les populations. Toutefois, l'évolution future de la situation alimentaire dépendra de plusieurs autres paramètres dont :

- La poursuite des efforts du Gouvernement et ses Partenaires dans le domaine de la sécurité et la stabilisation du pays ;
- La dynamique de déplacement des populations et ses corollaires sur la problématique d'accès aux moyens d'existence et aux sources de revenu des ménages ;
- Les stratégies et les comportements d'acteurs des marchés en lien avec le démarrage effectif de cette nouvelle campagne de commercialisation ;
- La conjoncture économique qui sévit encore dans le pays notamment la pénurie du carburant et ses répercussions négatives sur les prix des denrées alimentaires ;
- La couverture et l'intensité des Programmes de soutien et d'assistance alimentaires aux couches les plus vulnérables notamment dans les zones d'urgence ;
- Etc.

Ainsi, au regard de ce qui précède et de la persistance de l'insécurité alimentaire depuis la crise de 2013/2014, l'analyse des résultats de l'EFSA d'octobre 2023 recommande sur le plan stratégique et/ou programmatique, les actions ci-après :

- ⇒ Suivre de manière rapprochée la situation alimentaire dans les sous-préfectures de Obo, Markounda, Bambouti et Dékoa (Lien également avec l'initiative du Système d'Alerte Précoce avec le Ministère de l'Agriculture).
- ⇒ Renforcer la couverture de l'assistance alimentaire d'urgence dans les Sous-Préfectures de Ngoundaye, Kabo, Dékoa et Bambouti (où 1 ménage sur 2 est en insécurité alimentaire en cette période de récoltes.).
- ⇒ Favoriser la Synergie et l'Intégration Programmatique dans les Sous-Préfectures à faible prévalence de l'Insécurité Alimentaire (Mbaiki, Kouango, Djéma, Zémio, Bria, Bouar, Bozoum, etc). Les initiatives sur les cantines scolaires intégrées, les Programmes FFA/ SAMS peuvent être renforcer ou envisager.
- ⇒ Privilégier la modalité Cash partout où c'est possible (Accès, Capacité de marché, etc.) afin de renforcer le revenu et les moyens d'existence des producteurs notamment dans ce contexte de bonne production.
- ⇒ Organiser Une Etude plus approfondie sur la problématique de la revente des produits d'assistance du PAM ( lien avec la revente de l'assistance sur les marchés).



Pour plus d'information, bien vouloir contacter les personnes ci-après :



**ICASEES**

Mr Bienvenu Ali, Directeur Général de l'ICASEES

E-mail : [blaisebienvenua@gmail.com](mailto:blaisebienvenua@gmail.com) ou [contact@icasees.org](mailto:contact@icasees.org)

Téléphone : 72 05 25 93



**PAM**

Mr Housainou TAAL, Représentant et Directeur Pays du PAM en RCA

E-mail : [housainou.taal@wfp.org](mailto:housainou.taal@wfp.org)

Téléphone : 21 61 34 21



**CLUSTER SECURITE ALIMENTAIRE**

Mr Gerlain KILEMBA , Coordination Cluster Sécurité Alimentaire en RCA

E-mail : [gerlain.kilemba@wfp.org](mailto:gerlain.kilemba@wfp.org)

Téléphone : 74 50 21 61